



Pour de plus amples renseignements ou pour planifier une entrevue, veuillez contacter:

James Clarke au +45 4017 6143/+62 812 113 4889 ou j.clarke@cgiar.org
Jeff Haskins au +254 729 871 422 ou jhaskins@burnesscommunications.com

Si nous voulons sauver les forêts du monde pour la protection du climat, voici le moment, tel est ce qui ressort des discussions au cours de cette conférence internationale de grande envergure-

Le prix Nobel d'économie de cette année, Elinor Ostrom, et d'autres grandes figures mondiales, parmi lesquelles Bill Clinton, Rajendra Pachauri, Gro Harlem Bruntland, Lord Nicholas Stern, et Wangari Mathaai, se sont joints aux militants et aux universitaires pour appeler à des actions sur les forêts à Copenhague

Les occasions d'utiliser les forêts pour l'adaptation et l'atténuation du changement climatique sont exceptionnellement bonnes, mais de nombreux défis restent à relever

Dans un nouveau système de sondage, les participants ont identifié les deux principaux obstacles au succès du REDD +

COPENHAGUE (14 décembre 2009)— Comme l'on tend vers un consensus sur l'intégration de la contribution des forêts à l'atténuation des changements climatiques dans un nouvel accord de protection du climat, près de 1500 experts forestiers, décideurs et militants se sont réunis à Copenhague hier pour exhorter les politiciens à tirer le meilleur parti d'une occasion unique dans la vie pour conserver les forêts et contribuer à l'atténuation du changement climatique, une option politique généralement dénommée REDD + (réduction des émissions résultant du déboisement et la dégradation des forêts).

Elinor Ostrom, qui a reçu le Prix Nobel d'économie à Oslo la semaine dernière, a fait un appel passionné pour que les communautés locales soient pleinement reconnues comme faisant partie du processus d'élaboration et d'exécution du REDD +. Il y a un risque que le processus soit beaucoup trop "vertical descendant", a-t-elle déclaré lors d'une séance plénière bien courue. « Des formules simples pourraient paraître bonnes, mais sans conduire au résultat souhaité. Tel a été le cas, par exemple, de l'approche classique verticale descendante utilisée pour établir les aires forestières protégées publiques. Les approches qui gagnent la confiance des communautés forestières, respectent leurs droits, et les impliquent dans l'utilisation et la surveillance des forêts, pratiques qui sont positivement associées au maintien de la densité des forêts, sont beaucoup plus efficaces ».

Les participants ont également insisté sur le rôle que les forêts devraient jouer pour aider les collectivités à s'adapter aux changements climatiques. Il y a un manque de sensibilisation sur la façon dont l'adaptation basée sur les écosystèmes peut être une solution rentable au stress environnemental provoqué par les changements climatiques. Il faut chercher des synergies entre le rôle des forêts comme agents d'atténuation des changements climatiques et leur rôle dans l'adaptation. Il y a eu un large soutien à un «Plan Marshall» pour l'adaptation basée les forêts.

En faisant des observations par le biais d'une allocution télévisée, l'ancien président américain, Bill Clinton, a déclaré que la communauté mondiale doit accorder plus d'attention à aider les communautés pauvres à s'adapter aux changements climatiques déjà en cours. "Rien de cela ne sera facile, sinon ces mesures auraient été prises avant, a-t-il déclaré. "Mais il est encore possible de faire quelque chose."

Mais la prudence est également de mise. De nombreux défis restent à relever pour que la REDD + soit appliquée avec succès, selon les principes des 3E: efficacité, efficacité et équité. Dans les séances de vote, les délégués ont observé que le manque d'équité constitue un obstacle majeur à la réussite de la mise en œuvre de la REDD.

« Le sondage met en évidence les défis à venir pour mettre en œuvre la REDD + », a déclaré Markku Kanninen, scientifique chevronné au CIFOR. « Parmi ces défis, figurent la nécessité de protéger les droits des communautés locales et autochtones, et la garantie d'une répartition équitable des avantages ».

Des préoccupations ont également été soulevées à propos de la manière dont la corruption dans les pays possédant des forêts tropicales pourraient affecter l'efficacité et l'équité de la mise en œuvre de la REDD +.

"Les discussions lors de la 3^{ème} Journée de la forêt ont souligné la nécessité d'une large participation aux projets REDD + », a déclaré Frances Seymour, directrice générale du Centre pour la recherche forestière internationale (CIFOR), l'un des 15 centres soutenus par le Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAI). « Les ministères des forêts ne peuvent pas atteindre des réductions des émissions des forêts sans la coopération des ministères couvrant des domaines tels que l'agriculture, l'exploitation minière, la planification et les finances. Les collectivités et les communautés locales ont aussi un rôle essentiel à jouer dans la conception et la mise en œuvre. "

La REDD + vise à réduire les émissions mondiales de gaz à effet de serre en octroyant une compensation directe à des pays pour la réduction de leurs taux de déforestation. Telle qu'elle est actuellement envisagée, la REDD + pourrait éventuellement voir le transfert de 15 à 25 milliards US \$ par an des pays développés vers les pays en développement riches en forêts. Ces fonds seraient utilisés pour mettre en œuvre des politiques visant à contrôler les moteurs de la déforestation et de la dégradation des forêts et à indemniser les propriétaires forestiers pour les revenus précédents qui provenaient de la conversion de forêts à d'autres usages. Selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), la conversion des terres et la déforestation émettent environ 1,7 milliards de tonnes de carbone par an, plus de 17 pour cent de toutes les émissions mondiales. Si elles sont correctement gérées, les forêts tropicales pourraient absorber jusqu'à 1 milliard de tonnes de carbone par an et préserver les habitats pour des milliers d'espèces végétales et animales.

« Il est maintenant clair que, sans action sur les émissions liées aux forêts, la communauté internationale n'a aucune chance de maintenir le réchauffement de la planète sous le seuil de 2 degrés, dit Seymour. "Le dépassement de ce seuil aurait des conséquences désastreuses pour des centaines de millions de personnes. Trouver un accord sur les forêts pourrait faire gagner du temps pour les mesures d'atténuation d'autres émissions à venir ».

La REDD + est considérée comme une partie cruciale d'un nouveau pacte mondial sur les changements climatiques, et il y a une convergence croissante entre les décideurs et les groupes d'intérêt sur la manière dont le mécanisme devrait être mis en œuvre au niveau national et en deçà. Un résultat majeur de la 3^{ème} Journée de la forêt a été de contribuer à l'édification d'un consensus entre un vaste éventail d'acteurs dans le secteur forestier et, au-delà, sur la manière dont la REDD + peut être appliquée avec succès à l'échelle mondiale et nationale afin de s'assurer qu'elle contribue à l'atténuation des changements climatiques et à la gestion et au développement durables des forêts.

« Avec un éventuel accord à l'horizon, et un consensus croissant sur ce qui doit être fait, la communauté forestière se mobilise maintenant pour réaliser le potentiel de la REDD + sur le terrain », a déclaré Seymour.

La déclaration sommaire de la 3^{ème} Journée de la forêt préparée par le Partenariat de collaboration sur les forêts a été présentée à M. Yvo de Boer, Secrétaire exécutif du GIEC, à la fin de la réunion.

###

Les principaux orateurs lors de la 3^{ème} Journée de la forêt:

- Elinor Ostrom, 2009 Prix Nobel de Sciences Economiques et Economiste Politique à l'Université d'Indiana
- Rajendra K. Pauchari, Président du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) et Directeur Général de Tata Energy Research Institute (TERI)
- Gro Harlem Brundtland, Ancien Premier Ministre Norvégien, Ancien Secrétaire Général de l'Organisation Mondiale de la Santé et Envoyé Spécial du Secrétaire Général pour les changements climatiques
- Nicholas Stern, Président de l'Institut Grantham pour le changement climatique et l'environnement à la London School of Economics (LSE)
- Wangari Maathai, Lauréate du Prix Nobel et Fondatrice du Mouvement Ceinture Verte (Green Belt Movement)
- Nicholas Stern, IG Patel, Professeur d'économie et de gouvernement et Président de l'Institut Grantham pour le changement climatique et l'environnement à la London School of Economics
- Hillary Benn, Ministre de l'Environnement, Royaume-Uni
- Troels Lund Poulsen, Ministre de l'Environnement, Danemark
- Bill Clinton, Ancien Président des Etats Unis (par vidéo)
- Eduardo Braga, Gouverneur de l'État d'Amazonas, Brésil
- Ngoi Pham Nguyen, Ministre des Ressources Naturelles du Vietnam
- Yvo De Boer, Secrétaire Exécutif de la CCNUCC

Les journalistes trouveront un blog d'événements de la journée à <http://forestsandclimate.wordpress.com/> et plus de photographies à <http://www.iisd.ca/climate/cop15/fd/>

Vidéo du Président Clinton, Journée de la forêt <http://www.forestsclimatechange.org/video-clinton.html>

A propos du Centre pour la Recherche Forestière Internationale (CIFOR) :

Le CIFOR œuvre au bien-être de tous, à la conservation de l'environnement et à une plus grande équité en conduisant des recherches pour informer les politiques et pratiques qui affectent les forêts dans les pays en développement. CIFOR contribue à garantir que la prise de décision qui affecte les forêts est basée sur des données scientifiques solides et des principes de bonne gouvernance, et reflète les perspectives des pays en développement et les populations tributaires des forêts. Le CIFOR est l'un des 15 Centres du Groupement Consultatif pour la Recherche Agronomique Internationale (GCRAI). Pour de plus amples renseignements, s'il vous plaît visitez: www.cifor.cgiar.org.

A propos de la Journée de la Forêt 3 : L'événement d'une journée a eu lieu le dimanche 13 Décembre. La Journée de la Forêt 3 (FD3) a été accueillie par le Centre pour la Recherche Forestière Internationale (CIFOR), le Collaborative Partnership on Forests (CPF) et le Gouvernement du Danemark. La Journée de la Forêt 3 sera fondée sur le succès de la Journée de la Forêt 1 et 2 en contribuant à placer les forêts très haut sur l'agenda actuel et futur de négociations sur le climat. Pour de plus amples renseignements, s'il vous plaît visitez: www.forestday3.org.